

8^e Année N^{os} 80-81

1959

== BREIZ SANTEL ==

30 francs



CLICHÉ CHOLEAU.

Menhir Christianisé à Trégunc (Finistère).

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rosporden.

Loire-Inférieure : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Abonnement, 1 an : 300 frs.

pour ceux qui peuvent moins : 200 frs.

M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection

des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. G. P. Nantes 1536-85.

Comment nous aider, comment adhérer au mouvement.

— Aux membres *actifs* il n'est demandé aucune cotisation. Ils offrent un concours bénévole.

Les membres *honoraires* ne nous aident que de leurs fonds. En nous donnant 1.000 frs, ils apportent à l'œuvre, en même temps qu'une réelle marque de sympathie, un secours efficace.

Les membres *associés* ne versent que 50 frs. mais ils ne condamnent pas leur porte après, et promettent de nous aider ensuite activement.

N. B. Les cotisations et les dons peuvent être versés en nature, notamment en matériaux de construction, produits d'entretien (peinture, mastic), outils, etc. A tous, merci.

SOMMAIRE



// La Fontaine de Larmor.
(Claude Dervenn).

// Prénoms bretons.
(Mikaël).

// La Ligue Urbaine et Rurale.

// Communiqués.

**et dans BREIZ SANTEL en Images
Au Cœur du Morbihan
de Ploërmel à Rochefort-en-Terre**



24
FAITES TOUS VOS ACHATS CHEZ...

DECRÉ

LE GRAND MAGASIN DE NANTES

- Déjeûnez - Dînez - Goûtez -

À son Restaurant sur la Terrasse

Décor Original — Haute Qualité

LAINES, COTON, LIN.

VÉRITABLE TISSAGE À LA MAIN

Linge d'Autel :- Tapis d'Église :- Tentures

Services de Table - Descentes de Lit - Tapis et tous tissus.

MEGÈ-CHOMEL

Tissage de la Lande, Nationale 165 - MALVILLE (Loire-Atlantique)

GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, Rue Lafayette :- NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »

LIBRAIRIE GRASLIN

A. BELLANGER :- 1, Place du Bon Pasteur - NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques

Ouvrages sur la Bretagne - Catalogue sur demande

OFFICE BRETON DU TOURISME

Adresse Postale : Office Breton du Tourisme, Nantes

Membres Perpétuels 10.000 frs

Membres à l'Année 2.500 frs

Abonnements seuls 500 frs

Règlements en chèques bancaires, ou C. C. P. NANTES 6.63.82

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Economique, Culturelle, Touristique

CAHIERS ARVOR

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au **Bureau Régional de Rennes** 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

Un Enseignement Moderne, une Méthode Eprouvée

30 Années d'Expérience ont fait de...

SKOL OBER

La première École Bretonne par correspondance

Suivez les Cours OBER. Votre démarrage immédiat et vos progrès rapides vous étonneront, que vous connaissiez ou non le Breton parlé.

LES COURS DE SKOL OBER SONT GRATUITS

Renseignements : rue de la Corderie-Douarnenez (Fin.)

LA BRETAGNE REELLE

Organe des Jeunes de la Bretagne Nouvelle

Tribune libre du Mouvement Breton

Directeur : J. QUATREBŒUFS, Merdrignac (C.-du-N.)

C. C. P. Rennes 754-82

Bi-mensuel : abonnement d'essai à 10 n^{os} : 400 frs

Abonnement annuel : 2.500 frs. « Jeunes » demi-tarif.

Abandon et saleté de la Fontaine Notre-Dame de Larmor près de Lorient

Larmor, à l'entrée de la rade de Lorient, s'enorgueillit à juste titre de posséder l'une des plus jolies églises classées de la région. Ses statues d'Apôtres, ses rétables, sont célèbres, comme sa tour-clocher que les navires de guerre saluent au canon.

Or, la fontaine, encore charmante et vénérée entre les deux guerres, est actuellement laissée dans un état d'abandon et de saleté indécent, indigne d'une commune qui se veut « touristique », et d'une paroisse dotée d'un monument historique.

A 100 mètres de l'église et de la plage, je l'ai retrouvée enfouie dans les mauvaises herbes et les papiers gras, sa belle arcature moulurée en plein cintre émergeant seule, avec sa croix dont un bras est brisé. La terre et l'herbe ont recouvert l'ancien petit douët.

Il y avait là, jadis, un site, un souvenir, lié au pèlerinage cher à tant de fidèles. Le golf-miniature contigu est, lui, soigné et ratissé, et désigne mieux encore au regard la déchéance et la condamnation de la fontaine chrétienne.

Monsieur le Recteur, Monsieur le Maire, je fais le pari qu'il n'en coûterait guère plus d'une journée de cantonnier, ou de bonnes volontés, pour nettoyer, désenfouir et désherber la fontaine, lui rendre sa dignité, sa beauté. Quelques fleurs ou une mince pelouse à l'entour, et vous auriez de quoi charmer le passant. Lorsqu'on a vu avec quel soin les moindres vestiges d'art ancien sont, dans maint pays étranger, entretenus et mis en valeur, on est confondu devant la carence française.

Laisser la Fontaine de Larmor dans son état actuel serait scandaleux.

Claude DERVENN

*Présidente du Mouvement pour
la Protection des Monuments Religieux Bretons*

Prénoms Bretons

Sous ce titre, une intéressante chronique de *Mikael*, dans le numéro du 1^{er} février de *La Bretagne Réelle*, s'est efforcé de donner quelques conseils pratiques aux parents désireux de donner un nom breton à leur enfant et que rebutent parfois des employés d'état-civil peu enclins à sortir du calendrier des P. T. T. C'est ainsi qu'au Hâvre, un père ne put obtenir de nommer son fils Tristan, et l'on a signalé plusieurs cas analogues.

Il nous paraît donc utile de reprendre ici l'essentiel des conseils de *Mikael*.

Le recours au procureur de la République du lieu est permis pour départager mairie et déclarant. Mais le fait qu'il a lieu par écrit en augmente encore la difficulté pratique. C'est donc le chef du service d'Etat-Civil lui-même qu'il faut convaincre, le cas échéant. Comment ?

D'abord, aux termes de la loi du II Germinal An XI, sont admis 1^o) tous les prénoms des calendriers, 2^o) tous les noms d'hommes anciens et illustres.

Tous les noms des calendriers, donc pas seulement l'unique pauvre petit « saint du jour », mais tous les noms de tous les saints, vénérables et bienheureux : des dizaines par jour, et des quantités du même prénom ! Napoléon III a fait faire, et déposer au greffe du tribunal civil de Paris, un calendrier-étalon qui en contient beaucoup et que chacun peut consulter (ou faire consulter, évidemment). Il faut donc pouvoir dire à l'employé que le nom désiré s'y trouve (et donner la date), car il y a heureusement peu de prénoms bretons qui ne s'y trouvent (auquel cas, donner la date du calendrier breton, c'est essentiel), le calendrier étalon ayant été fait en bonne partie d'après les « Acta Sanctorum » des Bollandistes (présents dans pratiquement toutes les grandes bibliothèques publiques de France, sous le nom de « Petits Bollandistes »).

Deux remarques complémentaires : d'abord, TOUT le nom d'un saint est admis, ce qui explique que leurs patronymes

puissent avoir valeur de prénoms : Chantal (Jeanne de), Xavier (François de), Gonzague (Louis de), etc., ce qui montre que l'on ne pourrait par exemple refuser le nom entier de Saint Yves Hélory. Ensuite, pour qui craint les difficultés, noter que le prénom usuel en entraîne le plus, et que l'on présume tel, quasi automatiquement, le premier ou le dernier, parfois le second : le fin du fin en cas de réticence absolue serait de donner quatre prénoms, dont le troisième serait le bon !

Après les saints, voyons maintenant *les hommes célèbres*. Ou bien le secrétaire, ayant pris connaissance du livre d'Histoire bretonne qu'on montre, admet que Gurvan, Waroc'h, Tristan ou Iseult rentrent bien dans la norme (bienheureux ou vénérables ont d'ailleurs parfois existé plus tard sous certains de ces noms, tel Tristan ou Iseult) ou bien il proteste que ce ne sont point là des personnages illustres français, quoique anciens.

On peut alors répondre par l'argument sentimental breton en tant que tel, ou faire remarquer que l'on admet bien Mohammed (depuis peu, il est vrai) et que pour l'ancienneté, par ailleurs, on a consenti à bien des entorses : tels les Kléber, les Marceau, les Joffrette, etc. Quant à la forme du prénom, si l'on admet bien le très grec Démosthène, pourquoi refuser le très breton Mériadec ? Le tout est de le faire remarquer gentiment.

Noter que toute difficulté s'envole, car ce cas familial est expressément prévu, si l'on peut apporter la preuve, si rarissime que soit le prénom, qu'il a déjà été porté par un ascendant : apporter alors, comme preuve, un acte d'état civil — à défaut notarié.

Dernière pierre d'achoppement : les règlements intérieurs administratifs prévoyant le cas d'un prénom ridicule à refuser dans l'intérêt futur de l'enfant. C'est de plus en plus exceptionnel. On pourrait alors faire remarquer, gentiment, que le père, breton, peut ici être meilleur juge qu'un étranger, et aussi qu'il n'y aurait aucun moyen de refuser sous ce prétexte le pourtant fort lourd à porter Vercingétorix (porté, tout comme Jules César).

**Sur qui peuvent compter les défenseurs de nos monuments,
de nos trésors d'art, de nos sites ?**

III. La Ligue Urbaine et Rurale pour l'aménagement du cadre de la vie française

Dès avant la guerre, quand la Ligue n'avait pas encore inclu le mot « rurale » dans son titre. Jean Giraudoux pouvait publier un appel qui commençait ainsi :

« Encore une ligue ? Et qui prétend s'occuper de la réorganisation des villes de France ? En quoi cette réorganisation est-elle nécessaire ? Et à quel titre nous en chargerions nous ?

La réorganisation des villes de France est nécessaire parce que les conditions actuelles de la vie sont hors des proportions des âges précédents. Mesuré par le temps qu'on met à le traverser, le territoire national est à peine plus grand que celui d'un canton d'autrefois. Alors, bien que le nombre de la population soit demeuré à peu près constant, son mouvement s'est tellement accru que les rues, les places, les routes, les édifices publics sont partout incapables de contenir son flux et son reflux. De toute évidence, nous sommes tenus de les ajuster à leurs fonctions nouvelles...

En vingt ans, Vauban, sur le pourtour des frontières, a construit 53 villes nouvelles ; il en aménagea trois cents autres. Et pourtant, il devait consacrer un mois à se rendre de Dukerque à Toulon, de Brest à Strasbourg. Plus près de nous, sous nos yeux, Lyautey, en quinze ans, a renouvelé la face du Maroc, tracé plus de routes, construit plus de ponts, bâti plus de villes et de bourgs que quinze siècles de fatalisme.

Donc ni le temps, ni l'espace, ni même l'argent ne nous font défaut. La France serait déjà merveilleusement arrangée si l'on avait employé, suivant un plan d'ensemble, les milliards dépensés sans ordre ces dernières années.

Il ne nous manque pour nous mettre à l'ouvrage que le signal d'une autorité, de la concorde et de la résolution. L'objet de la Ligue Urbaine est de déterminer l'un et l'autre ».

Et Jean Giraudoux précisait pendant la guerre : « A l'heure où se pose le problème de la reconstruction des villes détruites, à l'heure où la nécessité même de la réorganisation oblige le gouvernement à entreprendre de grands travaux, il est infiniment triste de penser que les Français pourraient se désintéresser de toutes ces questions.

La Ligue Urbaine ne poursuit pas des buts purement esthétiques s'inspirant uniquement de données conservatrices ou de la défense de telle ou telle école architecturale. Elle se propose de réunir tous les Français qui, de près ou de loin, par simple amour de leur foyer, de leur village, de leur ville ou de la France, veulent sauver tout ce qui, nous venant du passé, constitue pour notre pays un titre d'admiration des autres peuples, mais tous ceux aussi qui, bien-convaincus de cette idée que la France n'est pas vidée, attendent de réalisations imminentes, la preuve imminente, la preuve éclatante de la permanence de son génie.

La ligue se propose de connaître de tous les projets qui se trament, comme des complots, à l'écart des meilleurs hommes susceptibles de les réaliser. Elle alertera l'opinion publique, l'éclairera sur la nature des problèmes qui se posent, prendra elle-même l'initiative de faire rechercher les solutions les mieux aptes à servir la cause de la défense du cadre de la vie des Français... Elle, entreprendra toutes campagnes nécessaires pour empêcher que soit systématiquement poursuivie, dans le secret des combinaisons administratives, la réalisation des projets dont on peut bien dire qu'ils constituent autant de défis et de trahisons au génie éternel de la France.

C'est cet ambitieux programme que la L. U. R. s'est efforcée d'appliquer.

Durant les premiers mois qui suivirent la Libération de Paris, la Ligue se donna d'abord pour tâche d'arrêter dans la mesure du possible les destructions massives qui sévissaient encore hors de la zone des combats pour des besoins dits militaires, en liaison permanente avec un officier désigné par l'Etat-Major des troupes américaines en France. En pleine guerre pour une société naissante, ce n'était pas facile. On se

rappelle cependant les nombreuses interventions victorieuses de la Ligue, dont la conservation de l'église de Saint-Lô, sur l'emplacement de laquelle les Américains auraient voulu faire passer une route, ou celle du Bassin du Roi, au Havre, qui est devenu aujourd'hui le plan d'eau autour duquel s'ordonne la ville.

La plupart des projets d'urbanismes des grandes cités furent alors soumis à l'appréciation des Conseils de la Ligue, dont Paul Claudel était alors le président. Le vice-président, Raoul Dautry, devenu ministre de la Reconstruction, marqua son administration de son intelligence et de son autorité reconnue.

M. Emile Bollaert, ancien préfet, ancien directeur des Beaux-Arts, fut appelé en 1947 à remplacer Paul Claudel et présida depuis lors aux destins de la Ligue.

Et l'action de la Ligue n'a cessé de s'étendre dans toute la France.

Rappelons-le, la Ligue Urbaine et Rurale a pour mission de défendre les beautés françaises. Il lui faut donc non seulement mener une action permanente en faveur de la sauvegarde des richesses naturelles et monumentales de notre pays, mais, sur le plan de la reconstruction et de l'urbanisme, combattre avec autant de vigilance pour un aménagement rationnel du territoire. La Ligue s'efforce de créer ou de réveiller chez tous un esprit orienté vers ces idées et capable de représenter près des pouvoirs publics l'opinion la plus saine et la plus désintéressée de la Nation. Elle a besoin du concours et du dévouement de tous.

Le conseil d'administration de la Ligue, composé de personnalités représentant les grands foyers d'activité nationale et des groupements qui mènent une action parallèle à la nôtre, se réunit mensuellement pour étudier les principales questions signalées. Un bureau restreint traite les questions urgentes, suit les décisions prises et prend les contacts nécessaires à leur aboutissement. Il y a en principe dans chaque département un délégué à l'échelon départemental, et des délégués locaux dont l'activité s'étend sur un ou plusieurs cantons.

La Ligue Urbaine et Rurale pour l'aménagement du Cadre de la Vie française, 28, Bd Raspail, Paris (VII^e) reconnue d'utilité publique. Président : M. Emile Bollaert; Vice-Présidents : MM. Jean Royer et Jacques de Sacy; Secrétaire Général : M. Bernard Champigneulle; Secrétaire Général Adjoint : M. Paul Kirfel; Trésorier : M. Raymond Charon; Conseiller Technique : M. J.-F. Gravier. Cotisations : Membre bienfaiteur, 5.000 fr.; Membre fondateur : 1.500 fr.; Membre Actif : 500 fr. C. C. P. Paris 4172.61.

Délégués départementaux de la L. U. R. en Bretagne : Côtes-du-Nord : Cte Jean de Bagneux, château de Quintin; Finistère : M. Jacques Lachaud, place de la Tour d'Auvergne, Quimper; Ille-et-Vilaine : M. Robert Le Bourdelles, 15, rue Guillaume Lejan, Rennes; Loire-Atlantique : M. Stany-Gauthier, château des Ducs, Nantes; Morbihan : M. Gérard Verdeau, Arradon.

Au Sommaire des Revues.....

La Nature. Revue des sciences et de leurs applications. Numéro de mai. « La Sauvegarde des Sites naturels et historiques en France », par Yvan Christ. Une fort intéressante étude abondamment illustrée par le célèbre chroniqueur de « Arts ».

Pax. Chronique trimestrielle de l'Abbaye de Landévennec. Numéro de juillet. Ars et Landévennec. Inauguration de la Bibliothèque Bretonne en octobre. La Vie au Monastère et dans l'Ordre monastique. Le R. P. Dom Félix Garo.

Sites et Monuments (Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique générale de la France).

Numéro de janvier-mars : Réparation et Restauration par Louis Le Sidaner, conférence de presse du 12 février 1959. Sites et Monuments à défendre.

Ar Soner. (Organe bimestriel du Bodadeg ar Sonerion). Numéro de mars-avril. Etude sur la musique bretonne (bibliographie), par Hervé ar Menn; Recherchons et classons nos trésors (liste des disques bretons), par Marcel Ropars. Numéro de mai-juin : Dalc'h Sonj (Souvenons-nous), par Kerlann; Il faut absolument que ne soient pas abandonnées le 1^{er} novembre prochain les tombes si souvent négligées de grands bretons : Brizeux à Lorient, Calloc'h à Groix, Loeiz Herrieu à Auray, Fransez Vallée, Tad ar Yez, à Saint-Brieuc, Yann Sohier à Loudéac, La Villemarqué à Quimperlé, et tant d'autres.

Les Cahiers de l'Iroise (Société d'études de Brest et du Léon). Numéro d'avril-juin. Le Bassin de l'Elorn et l'Art Breton, par Fanch Gourvil; Les orgues de la Vallée de l'Elorn, par Edouard Marziou.

Un enfant de Landerneau : Mgr Roull, par Charles Jouroy ; A Brest : le pardon des Oiseaux, le Culte de Saint Languis, par F. Péron.

Ligue Urbaine et Rurale. Numéro 42. Juillet. Nos Villages malades, par Anne de Amodio. Verdure, beauté, propreté, par A. Gillet. Publicité illicite, etc.

Les Livres.....

Barzaz Breiz, par Théodore Hersart de la Villemarqué. Un vol. 700 pages, sous couverture de Xavier de Langlais. *Neventi vad d'ar Vretoned ! Grande Nouvelle en Bretagne !* La Barzaz Breiz, avec les textes bretons et leurs notations musicales, les versions françaises, l'introduction et les commentaires de l'auteur vient de paraître, grâce à l'Entente Culturelle Bretonne, qui a garanti à l'éditeur la vente immédiate d'un nombre suffisant d'exemplaires pour rendre l'opération financièrement possible. En tous point conforme à l'édition originale de 1815, qui souleva l'enthousiasme de toute l'époque romantique, cette nouvelle édition comblera l'attente de tous ceux qui n'ont pu avoir celle de 1939. Le cœur du peuple breton a vibré aux chants du Barzaz Breiz : il s'y est reconnu ; il y a trouvé l'expression magnifique des sentiments de fierté bretonne qu'il sentait confusément en lui-même et qui sont indispensables à l'accomplissement de son destin.

Le prix commercial est de 1500 frs. Une *souscription à prix réduit* est réservée aux membres des associations, cercles celtiques, groupements de sonneurs, abonnés de revues et de journaux bretons à caractère culturel au prix de 1250 frs fco. pour commandes unitaires, 1150 frs franco par 5 au moins, 1100 frs franco par 10 au moins. Au cours d'une réunion ou d'une fête, les Associations peuvent offrir l'ouvrage au *public*, mais alors obligatoirement au prix commercial, la différence restant à l'Association.

Entente Culturelle Bretonne, 3, rue Francis Garnier, Paris (XVII^e)
C. C. P. 97 92.77, Paris.

Forêt et Civilisation dans l'Ouest au XVIII^e siècle, par Michel Duval. Rennes, Imprimerie Bretonne, In 8°, 400 p p. Planches Hors-texte 1650 frs.

Cette étude, qui paraîtra en 1960 est actuellement en souscription (1300 frs. franco) chez l'auteur, M. Michel Duval, 2, rue Victor Hugo, Rennes, C. C. P. Rennes 1555-12. Sous son titre figurent les éléments d'une vivante synthèse des divers aspects techniques, humains et économiques de la sylviculture et du marché du bois au dernier siècle de l'Ancien Régime. Le public cultivé y trouvera des aperçus originaux sur la consistance et la gestion des massifs forestiers

royaux, seigneuriaux et de main-morte dans l'Ouest, sur les métiers artisanaux, les établissements industriels, les courants commerciaux, la condition des communs, les techniques de mise en valeur du sol, bref, un secteur capital de l'économie bretonne, de la vie de nos ancêtres à cette époque. Les résultats d'une mise en souscription pouvant motiver un tirage élevé susceptible de mettre l'exemplaire (à tirage réduit actuellement) à la portée d'un plus grand nombre d'acheteurs, il est vivement recommandé de faire parvenir dès que possible à l'auteur les commandes, accompagnées ou suivies de l'envoi d'un chèque provisionnel de 1200 frs.

Bretagne d'Hier et d'Aujourd'hui, par Ch. Houdayer, Librairie Académique Perrin, 250 p. 570 frs. « Bretagne d'autrefois, Bretagne d'hier, Bretagne « périmée »... écrit l'auteur. Cela sonne comme un glas, cela choque comme un blasphème. Renoncement qui s'achève en reniement. Mais quand elle aura jeté par dessus le moulin du « progrès » ses coiffes de dentelles et ses tabliers aux vives couleurs, si elle en vient à leur livrer encore, pêle-mêle, pour les concasser et les réduire au ciment banal de la civilisation matérialiste, ses menhirs avec ses clochers, ou du moins le mystère, l'âme profonde qui les habitent, que restera-t-il de la Bretagne... qu'un programme touristique sur affiches dans les gares, et qui bientôt, d'ailleurs, aura perdu toute signification ? » C'est pourquoi ce petit livre s'est efforcé de fixer dans toute leur vie et toute leur poésie une série de scènes de la vie bretonne au fil de ses quatre parties successives : la légende et le mystère, décors d'hier gens d'aujourd'hui, histoires de marins, peintres de Bretagne. En vente dans toutes les librairies, *Bretagne d'Hier et d'Aujourd'hui* peut également être commandé pour le même prix (franco de port) à *Breiz Santél* grâce à un accord avec l'Editeur.

Le Droit Ecclésiastique Contemporain d'Irlande, par Jean Blanchard, Conseiller de l'Ambassade de France à Dublin, préface de Gabriel Le Bras, Doyen de la Faculté de Droit de Paris. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, 20, rue Soufflot, Paris, 3^e trimestre 1958. « Ayant évolué, du fait de son histoire, tout à fait en marge de l'Europe et dans les conditions uniques par leur rigueur et leur durée, comment l'Eglise a-t-elle abordé la période actuelle ? Dans quelle mesure la pratique ecclésiastique héritée des temps exceptionnels diffère-t-elle, éventuellement, de celle des pays continentaux ? De quelle manière s'harmonise-t-elle avec la législation de l'Eglise universelle ? Comment la complète-t-elle, le cas échéant ? Quelle est, elle-même, la législation ecclésiastique propre à l'Irlande ? » C'est ainsi que l'auteur, notre éminent collaborateur (dont on n'a pas oublié le double sauvetage, à Carnac, des chapelles Saint-Michel et Saint-Colomban) circonscrit son programme, pro-

gramme qu'il suit avec science et brio au cours des quelques 160 pages (illustrées d'une carte des diocèses et provinces d'Eire) de cette thèse de doctorat. Ce livre devrait être dans la bibliothèque de tous ceux qu'intéresse l'Irlande, mais aussi la Celtie et l'Eglise.

Les Expositions....

La semaine des Saints Bretons.

Du 1^{er} au 8 août, la Ville de Morlaix, sera, grâce à la Galerie d'Art L. Tréanton, 40, rue de Paris, le théâtre d'une manifestation remarquable : la Semaine des Saints Bretons. En voici le programme :

1^{er} août : ouverture à 15h. Conférence sur la Vie des Saints. 2 août : Expositions : visites commentées et guidées. 3 août : Conférences sur la Vie des Saints Bretons. 4 août : Expositions : visites commentées et guidées. 5 août : Conférences sur la Vie des Saints Bretons. 6, 7 et 8 août : Expositions, visites guidées et commentées.

Conférences : par M. le docteur Dujardin, de Saint-Renan ; M. le chanoine Mesnard, de Saint-Brieuc ; M. F. Gourvil, de Morlaix ; M. le docteur Le Thomas, de Paris ; Mme Lefebvre, de Paris ; Dom Alexis Presse, de l'Abbaye de Boquen ; M. Michel Enol, de Saint-Pol de Léon ; M. l'Abbé Dénier, recteur de Locronan ; M. G.-M. Thomas, de Brest ; M. l'Abbé Bosson, recteur de Carantec ; M. Debled, de Tréfléz.

Projections en couleurs, par M. le docteur Le Thomas, de Paris.

Exposition de tableaux : les Saints Bretons, par les peintres bretons et amis de la Bretagne.

Exposition : Sculptures et Céramiques Modernes « Les Saints Bretons », par les sculpteurs et céramistes des ateliers de Quimper, Saint-Brieuc, Morlaix, Saint-Renan.

Exposition de photos d'art, par M. le docteur Le Thomas, M. l'Abbé Boulbain, de Meslin (C.-d.-N.), M. Jos Le Doaré, M. Renard, de Morlaix.

Pour ceux des lecteurs de *Breiz Santel* qui n'auront pas été prévenus à temps ou n'auront pu se rendre à cette très importante exposition, nous nous efforcerons de faire prochainement un compte-rendu aussi détaillé que possible.

La Société des Amis du Vieux-L'Isle, à L'Isle sur Sorgue (Vaucluse) a pris l'initiative d'ouvrir une souscription en faveur de la petite chapelle de Mestégué qui va tomber en ruines. M. Ludovic Bernero, Président-fondateur de la Société (9, rue Pasteur, L'Isle-sur-Sorgue, C. C. P. 4.050-53 Marseille) remercie très vivement tout ceux qui voudront bien envoyer une obole pour la sauvegarde de cet attachant sanctuaire.

Plusieurs habitants de Hans, dans la Marne, nous ont demandé de sauver leur petite église du XIII^e siècle, aux lignes très pures et dont les fonds baptismaux ont été offerts par les maréchaux Saint-Arnaud, Randon, Canrobert et Lebœuf. Malgré sa bonne volonté, la commune, qui n'a que 238 habitants, n'arrive pas à verser sa quote-part aux « Monuments Historiques » et les réparations traînent en longueur. On peut aider à sauver cette église en envoyant une offrande aux « Amis des Eglises », 17, rue des Cordeliers, Châlons-sur-Marne, C. C. P. Châlons 90-36.

La chapelle de Saint-Riou, en Lanriec (Finistère) est actuellement en butte aux attaques de vandales. La porte d'entrée a été cassée en octobre dernier. Les carreaux ont volé en éclats. Les statues ont été abîmées.

Nous devons signaler dans le Morbihan l'heureuse restauration de l'église de Brignac, près de Ploërmel, dont une partie au moins remonterait au XIII^e siècle et que la Municipalité est en train de faire remettre en état avec beaucoup de soins. L'église paroissiale de Mendon, menacée par les lézardes qui risquent de détruire à brève échéance son beau porche flamboyant sera elle aussi très prochainement restaurée (cf. à ce sujet un intéressant reportage de Pierre Madec, dans *La Liberté du Morbihan*, 24-7-59).

Le Congrès de la Fédération des Sociétés Savantes et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne se tiendra à Port-Louis les 3, 4 et 5 septembre. L'excursion du 5 septembre partira de l'Hôtel du Commerce à 8 h.. Visite de Saint-Cado en Belz (chapelle et fontaine), Merlevenez (église romane), Lorient (tour de la découverte, pavillons de Gabriel). Déjeuner (Hôtel Terminus, 700 frs). Le Pouldu, Forêt de Carnoët, visite de Quimperlé (Abbaye Sainte-Croix et paroisse Saint-Michel), visite d'Hennebont. Les personnes désirant s'inscrire pour l'excursion ou pour les repas voudront bien s'adresser à M. Thomas-Lacroix, 10, rue de La Tour d'Auvergne, Vannes (C. C. P. Nantes 525-94) en joignant la cotisation.

La Vie du Mouvement

Nouveaux Membres

Membres honoraires

Colonel Adol, Pontivy (Renouvellement).

M. Pierre Adol, Pont-Scorff (Renouvellement).

M. Alain Deloumeau, Nantes.

Commandant Guy Nicolet, Fontainebleau (Renouvellement).

Nous remercions très vivement le Comité de la Foire-Exposition de Lorient, qui a bien voulu donner cette année un emplacement gratuit au stand de *Breiz Santél*, et grâce à l'aide duquel nous avons pu ainsi prendre contact avec un public qui ne nous connaissait encore que très peu. *Breiz Santél* remercie également M. Thomas-Lacroix, Archiviste Départemental du Morbihan, et M. et Mme Laurent de Port-Louis, dont les clichés aimablement prêtés nous ont permis de présenter dans le stand les principaux monuments religieux de la région lorientaise.

Priez Dieu pour eux...

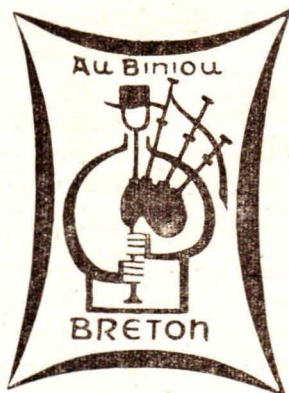
— Le 9 juin, mourait un membre éminent de notre Comité finistérien, Me Alexandre Masseron, de Porspoder, avocat au barreau de Brest, dont il fut bâtonnier, depuis plus de cinquante ans. Spécialiste mondialement connu de Dante, il était aussi un fervent des saints de chez nous et de leurs chapelles, comme des saints de l'ordre franciscain, dont il était tertiaire. Son dernier livre, achevé d'imprimer seulement un mois avant sa mort, est consacré aux Œuvres de saint François d'Assise.

— Nous avons aussi à déplorer la mort de M. Loyant, de Nantes, vieux militant breton dont le souvenir restera parmi ses nombreux amis, et celle de M. J.-B. Bonhomme, premier adjoint au Maire de Vitré, dont la vie fut toujours consacrée à de grandes causes, de l'anti-alcoolisme au bien de sa vieille cité.

— Enfin *Breiz Santél* présente toutes ses condoléances à M. le chanoine Mesnard, vice-président de la Commission d'Art Sacré des Côtes-du-Nord, qui a eu la douleur de perdre sa mère le 3 juillet.

L'assemblée générale 1959 de l'association aura lieu à Vannes fin août ou début septembre. Vers la même date, qui sera précisée ultérieurement par convocations individuelles, aura lieu l'assemblée des adhérents de Loire-Atlantique.

SANDALES, BOTTILLONS....



..... SANS HÉSITATION.

JAOUEN

2, Straed ar Roue Gradlon

18, Bali Kergelen

2, Rue du Roi Gradlon

18, Boulev. de Kerguelen

Kemper

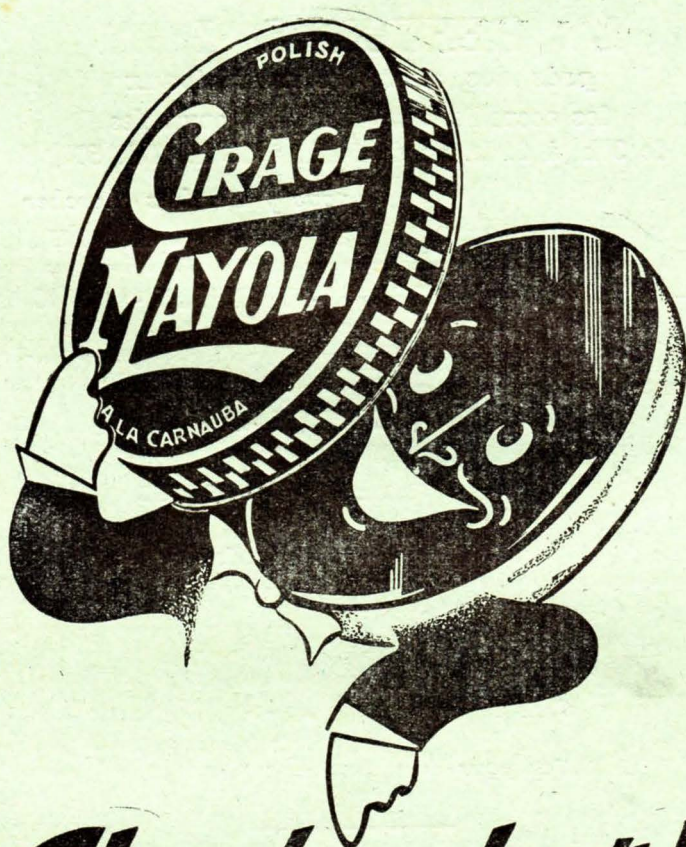
Lien gwiadet gant an dorn Tissage breton à la main

Priaj ha krag Kemper Faïences et grès de Quimper

Kabigou Glao Kabigs imperméables

Levriou Brezonek Livres Bretons

case à louer : 10 numéros = 4.000 frs.



Quel éclat!

S. P. A.

Société Protectrice des Animaux
Hôtel de Ville, Vannes

Il y a tant d'animaux malheureux

LE REFUGE S. P. A.

près des abattoirs municipaux

les accueille tous les jours ouvrables

de 9 h. à 11 h. ou de 14 h. à 16 h. (Tél. 500)

vous y viendrez chercher

LE COMPAGNON QUI VOUS MANQUE

VIE - INCENDIE - ACCIDENTS - MARITIME - AGRICOLES

UNION & PHÉNIX ESPAGNOL

R. VERDEAU

Agent Général

51, avenue Victor Hugo - VANNES



- Crédit Automobile -

“ AUX TRAVAILLEURS ”

André RAUD

22, Rue des Vierges -:- VANNES

Confection pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Prix Modérés

Confection pour Dames

14, Place Gambetta — VANNES

GARAGE RICHEMONT

CONCESSIONNAIRE “ PANHARD ”



J. FLOCH

35-40, rue Richemont - VANNES - Tél. 12-10

Vannes. — Imp. GALLES.

Le Directeur-Gérant : G. VERDEAU,

Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons

HOTEL DE VILLE, **VANNES** (MORBIHAN)

SUPPLÉMENT A BREIZ-SANTEL Nos 80-81

BREIZ SANTEL EN IMAGES N° 12

Au Cœur du Morbihan :
de Ploërmel à Rochefort en Terre

Loin de la dentelle des grèves chaudes et tranquilles, des marais salins à l'herbe grise, le Morbihan offre des sites d'un égal pittoresque, aussi attachants. Il présente, loin des monuments qui ont fait sa renommée, loin des alignements de Carnac, des chapelles du pays d'Auray, ou de la presqu'île de Rhuys, et de son antique Suscinio, « dans les terres », des croix et des sanctuaires, des fontaines saintes, des manoirs, ou de délicieux ensembles comme Rochefort en Terre.

C'est pourquoi *Breiz Santel* choisit cet été pour vous inviter à faire, ou à renouer, connaissance avec le Morbihan intérieur, spécialement de Ploërmel à Rochefort en Terre.

A la sécheresse de nos notes (rangées alphabétiquement pour plus de commodité), comme à l'insuffisance de leur illustration, les souvenirs que vous garderez après vos excursions suppléeront amplement, espérons-le.

Que faut-il donc voir ?

Campénéac. Château de Trécesson, au bord de son étang. Beau vestige de l'architecture militaire bretonne. Légende de « la mariée de Trécesson », enterrée vive dans le parc.

Caro. Dans le cimetière, belle croix XVI^e siècle sur une borne romaine.

Malansac. Dans l'église coffre bois sculpté XVI^e siècle ruines du couvent de Codélio (367 hect., étang de 700 m. de long). Château de la Cratyonnays (XVII^e).

Malestroit. Belle église Saint-Gilles (XI^e, XIII^e et XV^e siècle) portail roman (Évangélistes, scènes de la vie du Christ, vantaux XVI^e). Chaire sculpture. Restes de vitraux. Nombreuses maisons XV^e et XVI^e. Sculptures. Reste de la chapelle de la Madeleine (XII^e et XV^e).

Molac. Assez belle église au bourg. Chapelle N.-D. de Lermen : très belles statues anciennes. (Chapelle en cours de restauration).

Monterrein. Dans l'église Trinité, en plâtre ou stuc (XIV^e siècle). Près de Piperay, enceinte elliptique et mégalithes.

Ploucadeuc. Belle église XVI^e-XVII^e siècles. Nombreuses sculptures bois et pierre. Dans le cimetière, croix de pierre à personnages. Ancien prysbytère XVII^e. Chapelle Saint-Marc (ou des 4 Evang.) : calvaire remarquable. Chapelle St-Barthélemy : restes de vitraux.

Ploërmel. Sur une colline, au bord du magnifique étang du Duc. Eglise Saint-Armel construite de 1511 à 1602 (tour de 1740). Portail N. Vieilles maisons, restes de remparts. Ancien couvents des Carmes et des Carmélites (XVII^e). Aux environs chapelle Saint-Antoine (1429, vitraux d'époque), château de Malville (XVIII^e) et sa chapelle de 1520 (vitraux d'époque).

Pluherlin. Nombreux vestiges romains. Mégalithes. Dans le cimetière, ancienne croix sculptées. Dans l'église statue de St-Gentienne.

Rochefort en Terre. Petite ville médiévale sur une roche de schiste dominant la sauvage vallée de l'Arz. Balcons fleuris et ensemble entretenu avec grand soin (regrettons seulement la destruction en ville d'un très beau puits — qu'est-il devenu ? — dont seul rappelle le souvenir un graffiti populaire vengeur vandales, Remarquable église N.-D. de la Tronchaye, ancienne collégiale (XIV^e, XV^e et XVI^e s.) Beaux restes d'un château XII^e (porte d'entrée, tours, etc.). Visite du château de M. Klotz, dont les ruines furent relevées jadis par le père, tous deux peintres, et amateurs d'art américain. A 4 kms N.-O. dans les landes, château Renaissance de Talhouët.

Roc Saint-André. Belle église XVI^e et XVII^e siècle. Beau panorama. Pont de 11 arches sur l'Oust (1760). Restes (XVI^e siècle) du château de la Touche-Carnée. Mégalithe du Champ de Terre. Près de la Chapelle-Caro, ruines du Crévy (terrasse fortifiée, beau panorama).

Saint-Abraham. Deux tombelles et une allée couverte.

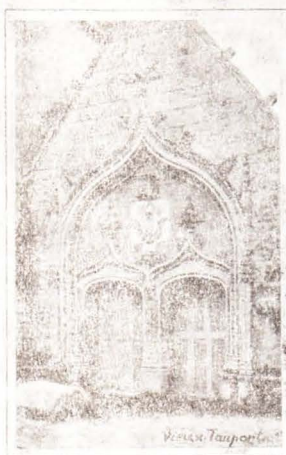
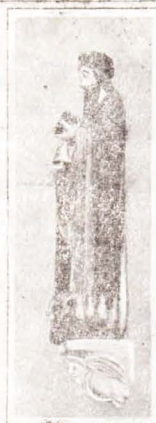
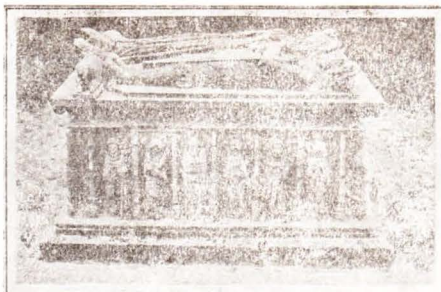
Saint-Congard. Bords pittoresques du canal. Dans la lande, à l'est, vestiges du château de Coëtlev, résidence des Comtes de Vannes avant le XII^e siècle. Ruine d'un couvent de Camaldules. Allée couverte, dolmens, menhirs.

Saint-Gravé. Dolmen (« maison des Follets ») et menhir. Très pittoresque, la route monte vers Rochefort-en-Terre.

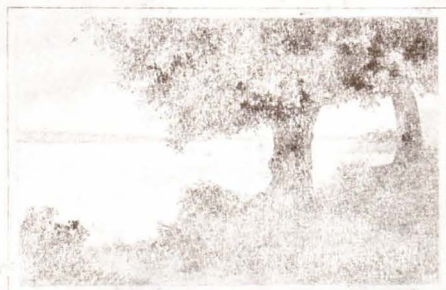
Saint-Servan-sur-Oust. Eglise XII^e, XIV^e et XVI^e siècles. Voir non loin la belle chapelle Saint-Gobrien.

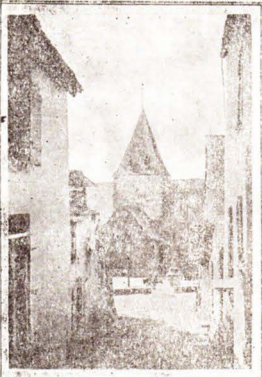
Sérent. Eglise XV^e et XVI^e siècles. Chapelle XV^e sur le rocher de la Contentaine. Chapelle sainte Suzanne (XVI^e siècle) et calvaire à personnages. Vitraux d'époque. Nombreuses autres chapelles. Châteaux ruinés de Rohéan et Tromeur. Très nombreux mégalithes.

Tréal. Eglise XVI^e siècle Camp « romain ». Tumulus, menhir, dolmen.



Ploërmel

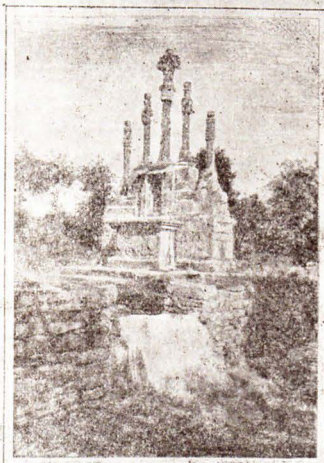




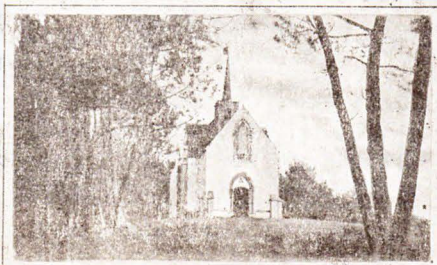
ROCHEFORT



Rochefort-en-Terre
Malesroit



SÉRENT



ST-ROCH